AR VATES FALL

1

Me 'gomz d'ac'h euz servijerrienn, Ispisial servijerezed, En defaot a bedi Doue, Maleurio braz 'c'h arru gant-hè.

Me gomz euz ur servijeres 'zo bet pell-braz 'n un tieges, Ha na ree ar servijeres Met ober goap euz he mestres.

Un dewez ez eo distroët Hag e 'd-eùs da Vari lâret : — Mari, Mari, plac'h dinatur, Te t-eùs ganet pemp krouadur ;

To t-eûs ganet pemp inosant Lac'het hep olei ar vadeziant! Mari, Marl, kerz d'ar retret, D'ansav da dorfed, da bec'hed!

Komanz 'ra ar vizerables C'houezan, o klewet he mestres: — Ha penoz monet d'ar retret? Arc'hant da vonet n'am eùs ket.

Ma hoil arc'hant am eus fouetet O reen ma buhe dirollet. — Mari, Mari, kerz d'ar retret, Arc'hant da vont na vanko ket.

Pa oa gant ann hent o vonet, Un Diaoul a 'd-eùs rankontret, Hag evel he mestr 'oa gwisket, Parlant evel-t-han hen eùs grêt :

- Marl, Marl, d'in-me làret Pelec'h hec'h et, pe ez hoc'h bet; Pelec'h hec'h et, pe ez hoc'h bet, Pe 'man hoc'h esperans monet?
- -- Ma mestres a d-eus d'inn laret 'Vije rèd d'inn mont d'ar retret; 'Vije rèd d'inn mont d'ar retret, D'ansav ma zorfed, ma fec'hed.

-- 533 ---

LA MAUVAISE SERVANTE

I

Je vous parle de serviteurs, Et surtout de servantes Qui, à défaut de prier Dieu, S'exposent à de grands malheurs.

Je parle d'une servante Qui a été très-longtemps dans un ménage, Et cette servante-là Ne faisait que se moquer de sa maîtresse.

Un jour sa maîtresse se retourna, Et elle dit à Marie : — Marie, Marie, fille dénaturée, Tu as donné le jour à cinq créatures!

Tu as donné le jour à cinq créatures, Et tu les as tuées sans baptême ! Marie, Marie, vas à la refraite, Pour avouer ton péché, ton crime !

La misérable commença A souffer (se mettre en colère), en entendant sa maîtresse : — Et comment aller à la retraite ? Je n'ai pas d'argent pour y aller.

J'ai dépensé tout mon argent, A mener ma vie déréglée. — Marie, Marie, vas à la retraite, Il ne te manquera pas d'argent pour y aller.

Comme elle allait par le chemin, Elle rencontra un diable, Qui était habillé comme son maître, Et qui lui parla comme lui.

— Marie, Marie, dites-moi, Où allez-vous, ou avez été; Où allez-vous, ou avez été, Ou avez l'intention d'aller?

— Ma maîtresse m'a dit Qu'il me fallait aller à la retraite ; Qu'il me fallait aller à la retraite, Pour avouer mon péché, mon crime.

- 534 -

— Lest-hi da laret a garo, M'hi c'honduo bet' ar maro, Ha goude ma vô desedet, M'as komerro da wir bried.

Sentoud a ra euz he avis Retorn 'ra d'ar gêr war he gis. Ebars ar gêr p'eo arruet, He mestres digant-hi 'd-eùs goulet :

- Mari, Mari, d'in-me laret C'hui 'c'heûs komanset ho retret ? D'he mestres vad, pa 'd-eùs klewet, Evelhenn e d-eùs respontet :
- Ma mestr en hent am eùs kavet, Hag hen eùs d'inn gourc'hemenet ; Hag hen eùs d'inn gourc'hemenet Mont d'ar gêr, lezel ar retret.
- Laket-ewez, Mari, mar keret, 'Ve ann Diaoul 'pe rankontret; Ho mestr n'é ket bet 'més ann ti, Eman er gambr, o tibunl.

He mestres, gant aoun 'vije kollet, Neuze e d-eùs bet hi c'haset; Neuze e d-eùs bet hi c'haset, Beteg ann nor euz ar retret.

Ha tri dimeus ar véleienn N' rojent ket d'éhi 'n absoivenn, Nemet ur bélegig iaouank, C'hoaz goude 'n defoa nec'hamant.

Ebars ar gér p'eo arruet, He mestres digant-hi d-eûs goulet : — Mari, Mari, d'in-me lâret Ha c'hui hoc'h eûs grêt ho retret ?

Met ar plac'h na responte ket D'he mestres, ewit hi c'hlewet. He mestr a oa euz ann tu-all, Hag a ree out-hi sello-fall.

И

Pa defoe 'n dud ho c'hoan debret, E-mês ann ti hi a zo ét; E-mês ann ti hi a zo ét, War ve he bugale eo ét.

·-- 135 --

Laisse-la dire ce qu'elle voudra,
 Je la conduirai jusqu'à la mort,
 Et, quand elle sera morte,
 Je te prendrai pour femme légitime.

Elle obéit à cet avis Et retourne à la maison. Quand elle arriva à la maison, Sa maitresse lui demanda :

- Marie, Marie, dites-mol, Avez-vous commencé votre retraite? A sa bonne maîtresse, quand elle l'entendit, Elle répondit ainsi:
- J'ai rencontré mon maître, en route, Et il m'a ordonné ; Et il m'a ordonné De retourner à la maison et de laisser la retraite.
- Prenez garde, Marie, Que ce ne soit le diable que vous avez rencontré; Votre maître n'est pas sorti de la maison, Il est dans la chambre à dévider.

Sa maîtresse, de peur qu'elle fût perdue, La conduisit aiors ; Elle ia conduisit alors Jusqu'à la porte de la retraite.

Trois d'entre les prêtres (qui étaient ià), Ne voulurent pas lui donner l'absolution, Il n'y eût qu'un jeune prêtre (qui y consentit), Encore eut-ii bien de l'inquiétude ensuite.

Quand elle arriva à la maison, Sa maîtresse lui demanda : — Marie, Marie, dites-moi, Avez-vous fait votre retraite ?

Mais la fille ne répondait pas A sa maîtresse, bien qu'elle l'entendit : Son maître était du côté opposé, Qui la regardait de travers.

H

Quand tout le monde eut soupé, Marie sortit de la maison; Marie sortit de la maison Et se rendit sur la tombe de ses enfants; Et eo war ve he bugale, Da oela, da bedi Doue; Da oela, da bedi Doue, Ha da c'houlenn gwelet an-hê.

Pa oa ann hanter-noz sonet, Tud ar c'hontre 'zo bet spontet; Tud ar c'hontre 'zo bet spontet, 'Klewet pemp diaoul arajet;

Pemp diaoul heuzus, difeson, 'D-eùs hi diframmet bet' he c'halon! Hag o sevel e-mês ho be, He bugaligo a lâre:

— O mamm griz, o mamm dinatur, C'hui 'c'h eùs ganet pemp krouadur; C'hui 'c'h eùs ganet pemp inosant, Ho lac'het hep olei 'r vadeziant!

En-hi ho femp ez int kroget, Hé c'halon out-hi 'd-eûs tennet, Ha gant ar gwad a 'd-eûs skuillet He bugale 'd-eûs badeet.

Ш

Hag ann dewarlec'h ar beure 'Sav ar bêlek iaouank arre, Ha pa oa en he offerenn, A zo bet gwelet o tiskenn;

A zo bet gwelet o tiskenn War ann aoter ur goulm-wenn, Hag ur vouez a zo bet klewet, Hag evelhenn a 'd-eùs lâret:

— Bêlek iaouank, em gonsolet, Rag gant Doue me 'zo salwet: Dont da veuli Doue d'ann ee, Bêlek iaouank, c'hui raï' iwe.

Grêt m' gourc'hemeno d'am mestres vad, Penamet-hl me 'oa kollat (kollet), Ha brema me a zo salwet, Hec'h an da bales ann Drinded!

Kanet gant Yvona AB MAILLOT.

A barous Plouguiel, d'he mere'h Marc'harit FULUP.

- 537 --

Elle alla sur la tombe de ses enfants, Pour pleurer et prier Dieu; Pour pleurer et prier Dieu, Et pour demander à les voir.

Quand minuit fut sonné, Les gens du quartier ont été effrayés; Les gens du quartier ont été effrayés, En entendant cinq diables enragés;

Cinq diables horribles, difformes, L'ont mise en pièces jusqu'au cœur! Et, se levant hors de leur tombeau, Ses petits enfants lui disaient:

— O mère cruelle, mère dénaturée, Vous avez mis au monde cinq enfants; Vous avez mis au monde cinq enfants, Et vous les avez tués sans baptême!

Et ils la suivirent tous les cinq, Et lui arrachèrent son cœur, Et dvec le sang qu'elle répandit Elle baptisa ses enfants!

Ш

Et lendemain matin, Le jeune prêtre se leva, Et pendant qu'il disait sa messe, On vit descendre,

On vit descendre Sur l'autel la forme d'une colombe blanche, Et une voix fut alors entendue Qui parla de cette façon :

— Jeune prêtre, consolez-vous, Car Dieu m'a sauvée : Venir louer Dieu dans le ciel, Jeune prêtre, vous le ferez aussi.

Faites mes compliments à ma bonne maîtresse; Sans elle, j'étais perdue, Et, à présent, je suis sauvée, Et je vais au palais de la Triuité!

> Chanté par Yvonne LE MAILLOT, De la paroisse de Plouguiel, à sa fille Marguerite PHILIPPE.